

## Ennui Based Medicine (fin)

Il vaut la peine de rencontrer parfois un confrère retraité autour d'un repas et de deviser tranquillement sur la médecine. C'était un généraliste réputé sur la place qui me disait: «je ne comprends pas cette idée de médecine fondée sur les preuves. Nous faisons autrefois une médecine fondée sur les hypothèses. A partir de l'hypothèse nous construisions notre traitement et tout le travail consistait à en évaluer l'effet, qui confirmait ou non l'hypothèse ...». La preuve vient à priori comme un objectif à atteindre ou une directive à suivre, alors que l'hypothèse se confirme a posteriori. Karl Popper a fait de la méthode hypothético-déductive la règle d'or de la science. La médecine fondée sur les preuves serait calquée sur une démarche administrative avec un projet thérapeutique, à la manière d'un plan quinquennal. Voilà pourquoi ce concept plaît tant aux bureaucrates, même si l'idée de base de Sackett serait plutôt un questionnement que la construction de certitudes. Si la méthode de l'essai randomisé a été inventée, c'est précisément parce que les réactions individuelles

sont différentes et variables. C'est un abus de conclure que le résultat d'un RCT est valable pour tous ... Ce qui fait l'intérêt de la médecine générale c'est d'avoir à faire à des individus dont les réactions sont diverses. Pour mon patient, les résultats d'une méta-analyse sont certainement un guide mais ce guide ne doit pas me dispenser de faire une hypothèse supplémentaire: le traitement préconisé sera-t-il efficace ou non chez ce patient, sachant qu'il a 80 ans, qu'il est diabétique et qu'il se méfie de tout nouveau médicament? Permettre au praticien de faire des hypothèses, c'est lui laisser sa capacité de penser, réflexion qu'il pourra mener conjointement avec le patient, une garantie sûre contre l'ennui professionnel. Interdit de curiosité, de liberté de choix, dispensé d'hypothèses, aux prises avec une division croissante de son travail, le généraliste s'ennuiera comme un comptable du fisc. Ce n'est pas le problème, s'exclame le gestionnaire, pourvu que les soins soient dispensés ... Mais si l'on peut s'ennuyer en remplissant une déclaration fiscale correctement, peut-on encore soigner dans un tel état? Et que dire de la relève? Saurons-nous encore assez montrer de l'enthousiasme pour que l'on nous succède?

*Daniel Widmer*

### **SGAM Arbeitsgruppe Weiterbildung**

**Einladung zum Workshop: «Kreieren von Fragen für die Facharztprüfung»**

**30.08.2001, von 9.00 Uhr bis etwa 17.00 Uhr**

**TOP-HOTEL Olten, Bahnhofstr. 5, 4601 Olten**

In diesem gemeinsamen Workshop werden wir die Fragen für die Facharztprüfung für Allgemeinmedizin 2001 erarbeiten.

Teilnehmer erhalten eine Fahrt- und Teilnahmeentschädigung.

Der Workshop wird von der SGAM als Fortbildung anerkannt.

Anmeldung bitte möglichst bald an: Dr. med. R. Wegmann,

Tel. 071/ 855 45 15, Fax: 071/ 855 62 39

Angemeldete Teilnehmer erhalten ausführliche Unterlagen.